

# Le Partisan et sa lutte MILITAIRE, POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE

par **TAN MALAKKA**

Nous terminons la publication de larges extraits de la brochure GERPOLEX (*Le Partisan et sa lutte militaire, économique et politique*). Dans le numéro précédent de QUATRIÈME INTERNATIONALE, nous avions publié les quatre premiers chapitres de cette brochure. Sautant l'exposé des règles générales de stratégie militaire, qui occupent les chapitres V-X, nous reprenons maintenant la publication des chapitres XI, XII et XIII. Restent deux chapitres, un sur l'O.N.U. dans lequel Tan Malakka met en garde ses compatriotes contre toute illusion sur cet organisme et un sur des considérations quant à la tactique des guerillas.

Quatrième Internationale s'est efforcée de suivre depuis plusieurs années les différentes étapes de développement de la révolution indonésienne. Nous renvoyons nos lecteurs notamment aux articles de J. Van Steen : « Tan Malakka et le mouvement révolutionnaire indonésien » (Quatrième Internationale juillet-août 1949), de Th. Van der Kolk : « L'indépendance de l'Indonésie » (Quatrième Internationale décembre 1949-janvier 1950) et de J. van Vliet : « La grève des ouvriers des Plantations à Java et la montée révolutionnaire en Indonésie » (Quatrième Internationale novembre 1950-janvier 1951).

## XI. — LA GUERRE DES PARTISANS

### A) BUT DES PARTISANS

Comme il a été dit précédemment, la tactique des partisans comprend également la tactique *avancer puis reculer* (guerre d'épuisement). Cela ne signifie pas que cette tactique fait exclusivement partie de la guerre des partisans. Elle peut être utilisée également par une grande armée bien organisée, dans le cadre de l'une ou l'autre stratégie. Mais pour une armée de partisans, la tactique *avancer puis reculer* représente le premier principe de grande importance dans la conduite de la guerre.

Quel est donc ce principe pour les partisans ?

Ce principe est le suivant : *avancer* pour détruire l'ennemi, et *se retirer* pour ne pas être détruit par l'ennemi. C'est en fait le principe de toute guerre. Mais les partisans qui sont peu nombreux et mal armés doivent tenir compte *simultanément* de la nécessité d'*avancer* et de celle de *se retirer*. Ces deux mouvements sont exécutés pour ainsi dire en un seul mouvement.

### B) TACTIQUE DES PARTISANS

Cette tactique *avancer puis reculer* deviendra plus claire, quand nous aurons énuméré quelques-unes des méthodes que les partisans doivent appliquer. Ces méthodes sont principalement les suivantes :

1. Exécuter des simulacres d'attaques.
2. Ne pas livrer de combats en terrain découvert.
3. Se retirer dès qu'on est attaqué par un fort détachement de troupes ennemies.

4. Encercler et détruire de petits détachements ennemis.
5. Attirer l'ennemi dans des guet-apens.
6. Exécuter de brusques attaques contre l'ennemi.
7. Concentrer ses forces contre la position la plus vulnérable de l'ennemi.
8. Attaquer comme l'éclair et de toutes ses forces.
9. Disparaître également sans être vu, avec la vitesse d'un ouragan.

Il existe différentes méthodes de guerre des partisans qu'on peut désigner également comme des ruses de guerre. Les vétérans des guerres de partisans d'Atjeh par exemple mentionnent toujours les nombreuses ruses de guerre qui furent utilisées par les partisans dans les guerres, grandes et petites, de 1872 et de 1908.

Il y a de nombreuses ruses de guerre basées sur les besoins des soldats ennemis. Des soldats ennemis affamés peuvent être attirés dans un guet-apens par un couple de partisans qui simulent le transport de nourriture tels que légumes, padi, poulets, etc... et courent devant le détachement ennemi. Ou par des partisans déguisés en femmes qui déambulent devant les yeux des soldats ennemis en roulant les hanches. Des soldats ennemis qui dans ces cas commencent à sentir certains besoins peuvent être attirés dans un guet-apens préparé à l'avance pour y être désarmés ou éliminés, par des forces stationnant dans les environs du lieu.

La guerre des partisans qui dure déjà depuis des dizaines d'années en Chine ainsi que nos propres expériences mili-